GLOSSAIRE

I/ Les signes / symptômes les plus souvent rencontrés

- ✔ métrorragies : écoulement sanguins des voies génitales féminines, survenant en dehors des règles
- ✔ aménorrhées : absence de règles (ou menstruations) / aménorrhées primaire ou secondaire (= absence de règles depuis plus de 3 mois chez une femme déjà réglée)
- ✔ leucorrhées : écoulement blanchâtre, jaunâtre ou verdâtre apparaissant au niveau de la vulve, résultant d'une sécrétion exagérée provenant de l'utérus et/ou du vagin
- ✔ mastodynie : existence de douleurs mammaires ou de sensation de pesanteur des seins ou de tension souvent associées à un oedème de la glande / cette douleur ou tension peut relever de 3 causes : endocrinienne cyclique prémenstruelle, psychosomatique ou tumorale
- ✔ signe du capiton : le mamelon s'ombilic à l'intérieur du sein
- ✔ ascite : épanchement liquidien intra-abdominal / accumulation de liquide dans la cavité péritonéale
- ✔ adénopathie : état pathologique d'un ganglion lymphatique dont l'inflammation peut avoir plusieurs origines étiologiques = hypertrophie d'un ganglion lymphatique (taille > à 1 cm) / l'adénopathie est palpée au niveau des aires ganglionnaires superficielles, par exemples : sus-claviculaire, axillaire et inguinale / étiologies possibles = hémopathies malignes, métastases ganglionnaires des cancers solides, ...
- ✔ hépatomégalie : augmentation du volume du foie repérable à la palpation (sous le bord costal droit) / étiologies possibles : cirrhose alcoolique, cancer secondaire, carcinome hépato-cellulaire, ...
- ✔ splénomégalie : augmentation du volume de la rate repérable à la palpation (sous le rebord costal inférieur gauche) / étiologies possibles : maladies infectieuses, hémopathies, hépatopathie, ...
- ✔ hépatosplénomégalie : association d'une augmentation du volume du foie et de la rate signe d'une pathologie sous-jacente (s'observe dans de nombreuses maladies comme les cirrhoses
- ✔ syndrome paranéoplasique : ensemble de signes qui accompagne parfois une tumeur maligne / ensemble des anomalies pouvant accompagner certains cancers, mais ces anomalies ne sont pas en relation directe (anatomique) avec la tumeur (se sont des manifestations systémiques) ; exemples : anémie, thrombocytose, maladie de Paget du sein, troubles osseux

II/ La pathologie

- ➔ cancer : multiplication incontrôlée de cellules due à des mutations génétiques (ADN endommagé)
- ➔ cancer infra-clinique : cancer précoce qui ne peut être détecter cliniquement, il n'est diagnostiqué que grâce à l'imagerie (cancer surtout diagnostiqué lors des campagnes de dépistage ; permet de diminuer la mortalité et permet un ttt conservateur)
- ➔ carcinome ou épithélioma : cancer (tumeur maligne) développé à partir d'un tissu épithélial (peau, muqueuse) ; selon le type d'épithélium on distingue :

- les adénocarcinomes, développés aux dépends d'un épithélium glandulaire (ex : les glandes mammaires, le pancréas, les ovaires, la prostate)
- les carcinomes épidermoïdes ou carcinomes malpighiens, développés aux dépend d'un épithélium malpighien (ex : épiderme, cavité buccale, vagin, utérus, vessie)
- les carcinomes indifférenciés, anaplasiques, squameux, ...

- ➔ dysplasie : anomalie du développement d'un organe ou d'un tissu entraînant des lésions et un trouble du fonctionnement / peut annoncer un état pré-cancéreux
- ➔ cancer in-situ (ou « état pré-cancéreux ») : stade précoce du cancer, pendant lequel les cellules tumorales prolifèrent sans dépasser la membrane basale (il n'y a donc pas diffusion des cellules cancéreuses dans les organes) / localisations possibles d'un cancer in-situ : col utérin, muqueuses génitales et digestives, sein / seul les moyens de dépistage peuvent les détecter (ex : frottis, mammographie) / à ce stade : aucune métastase n'est présente, le ttt est local et limité, la guérison est totale
- ➔ métastase : croissance d'un organisme pathogène ou d'une cellule tumorale à distance du site initialement atteint / métastases possibles : par voie sanguine (hématogène) ou lymphatique (les ganglions lymphatiques métastatiques sont appelés adénopathies) / les métastases se développent souvent dans des organes qui font filtre : foie , poumon, mais aussi os, cerveau, ...

III/ Les examens les plus souvent pratiqués

- ✗ frottis vaginal : examen gynécologique qui consiste à étaler sur des lames, dans un but d'examen microscopique, des cellules desquamées du vagin et du col utérin / technique d'examen simple et non douloureuse
- ✗ hystéroscopie : examen, se pratiquant sous AL ou AG, qui permet de visualiser la cavité utérine à l'aide d'un appareil optique = un hystéroscope / permet de mieux visualiser les cancers endocervicaux et l'extension du cancer du col utérin à la cavité utérine / se pratique en dehors de toute infection / buts : visualiser la lésion, préciser sa taille et sa topographie ; guider les prélèvements : faire un curetage biopsique étagé (qui permet de faire le diagnostic de cancer de l'endomètre) / risques = infection, perforation, embolie gazeuse
- ✗ cystoscopie : examen qui permet la visualisation de l'intérieur de la vessie grâce à un cystoscope (appareil d'endoscopie muni d'un éclairage) / pour réaliser l'examen, la vessie doit-être pleine / permet de vérifier l'absence d'envahissement vésical au niveau de la muqueuse ou de la paroi avec biopsies des lésions suspectes
- ✗ rectoscopie : méthode d'investigation optique du rectum à l'aide d'un rectoscope (appareil d'endoscopie muni d'un éclairage, introduit par l'anus) / utiliser afin de découvrir un éventuel envahissement rectal
- ✗ colposcopie : examen du col de l'utérus au moyen d'une loupe de fort grossissement couplée à une source lumineuse de forte puissance / se pratique après la mise en place d'un spéculum, afin de pouvoir écarter les parois du vagin
- ✗ TV : geste médical d'exploration par le toucher de l'appareil génital féminin / se pratique grâce à l'introduction, dans le vagin, de l'index et le majeur, munis d'un doigtier à usage unique / permet d'examiner l'utérus et ses annexes / est toujours réalisé après un examen au spéculum
- ✗ TR : examen médical consistant en l'introduction d'un doigt ganté et lubrifié (*Vaseline*) dans le rectum, via l'anus / permet d'examiner la prostate, le rectum, l'anus, la cloison rectovaginale si associé à un TV
- ✗ ponction ganglionnaire : ponction transcutanée d'un ganglion sous contrôle radiologique ayant pour but depratiquer un examen cytologique
- ✗ échographie : méthode d'exploration non invasive et non douloureuse qui utilise les ultrasons, en particulier leur réflexion, sur les différents organes que l'on explore / 2 techniques sont utilisées en gynéco-obstétrique :

- l'échographie par voie abdominale (sonde sur l'abdomen de la patiente)
- l'échographie endovaginale (sonde dans le vagin de la patiente)

L'échographie mammaire est à privilégier chez les femmes jeunes et enceintes. Examen plus performant que la mammographie.

- ✗ mammographie : technique de radiographie adaptée aux seins de la femme / utilise un

mammographe, qui se compose d'un tube à rayons X et d'un moyen de compression du sein / permet l'étude de la glande mammaire et le dépistage précoce d'un cancer du sein

- ✗ RP (radiographie pulmonaire) : examen d'imagerie médicale utilisant les rayons X / permet l'étude des poumons, de la trachée, du coeur, ... / principe = impressionner sur un film radiographique les différences de densité du poumon / utiliser pour détecter des métastases pulmonaires
- ✗ scanner ou TDM (tomodensitométrie) : technique d'imagerie médicale utilisant un faisceau de rayons X et permettant de réaliser des images en coupes fines du corps (cet examen peut-être complété par l'injection IV d'un produit de contraste iodé)
- ✗ IRM (Imagerie par Résonance Magnétique) : technique d'imagerie médicale permettant une vue en 2 ou 3 dimensions d'une partie du corps / utilise un champ magnétique et des ondes radio / peut-être complété par l'injection IV d'un produit de contraste : le Gadolinium
- ✗ PET-Scan ou Morpho-TEP : examen de médecine nucléaire utilisant un métabolite cellulaire / principe : on injecte du sucre radio-actif dans le sang d'une veine, la cellule cancéreuse se sert de ce sucre pour se nourrir et donc le capte de façon intense ; ce sucre s'accumule dans la cellule cancéreuse, la machine détecte ce sucre qui apparaît « coloré » sur les images
- ✗ marqueurs tumoraux : produits de sécrétion des cellules tumorales (= protéines) / peuvent-être dosés dans le sang ou les urines / servent à surveiller l'évolution d'un cancer / quelques exemples de marqueurs tumoraux:

- sein : CA 15-3 (Cancer Antigène 15-3) et ACE
- prostate : PSA (Prostate Specific Antigen)
- ovaire : CA 125

- ✗ laparotomie exploratrice : acte chirurgical consistant en l'ouverture de l'abdomen par une incision large ; la laparotomie est exploratrice quand quand une tumeur siège exclusivement dans l'abdomen et qu'un prélèvement suffisant pour le diagnostic ne peut-être obtenu pas des moyens plus simples ; il s'agit d'une laparotomie médiane xyphopubienne qui permet de confirmer le diagnostic (de carcinome ovarien, de carcinose péritonéale et de faire la stadification du cancer de l'ovaire qui est chirurgicale) et un bilan d'extension précis
- ✗ ponction d'ascite : introduction d'un trocart dans la cavité péritonéale pour prélever ou évacuer un liquide pathologique (= l'ascite), dans un but thérapeutique ou diagnostic (pour affirmer la présence d'ascite, ce qui est anormal / pour déterminer une étiologie par l'aspect et la composition du liquide, exemples : ascite carcinomateuse ou tuberculeuse) / ponction très fréquente dans les carcinomes
- ✗ BOM (Biopsie Ostéo-Médullaire) : consiste en un prélèvement d'une carotte osseuse de la moelle osseuse, à l'aide d'un trocart, par ponction sternale ou de la **crête iliaque**++(épine iliaque postéro-supérieure)/ qui sera ensuite étalé sur une lame et conservé à l'aide du liquide de Bouin / permettant une étude histo-cytologique (étude de l'architecture de la moelle) / est pratiqué lors de toute suspicion d'affection hématologique
- ✗ myélogramme : examen hématologique qui permet l'étude cytologique de la moelle osseuse / la moelle est récupérée par ponction, au niveau **sternal**++ ou iliaque (si contre-indication ou enfant), sous AL, puis est ensuite étalée sur une lame afin de pouvoir être étudié au laboratoire d'hématologie

IV/ Les ttt pour lutter contre le cancer

- ➢ chimiothérapie anti-cancéreuse : usage de certaines substances chimiques pour lutter contre le cancer / la majorité des substances chimiothérapeutiques fonctionnent par arrêt de la mitose / ex de chimiothérapies : agents alkylants et anti-métabolites / la chimiothérapie est souvent administrée en IV / ces substances n'arrivent pas qu'à détruire les cellules cancéreuses,

c'est pourquoi d'autres cellules saines, à renouvellement rapide sont aussi affectées lors des chimiothérapies et entraînent, principalement : alopécie, nausées et vomissements, diarrhées ou constipation, anémie, dépression du système immunitaire (infections / états septiques), hémorragie, ... [1]

- radiothérapie : méthode de ttt loco-régional des cancers, utilisant des radiations pour détruire les cellules cancéreuses en bloquant leur capacité à se multiplier / l'irradiation à pour but de détruire toutes les cellules tumorales tout en épargnant les tissus sains périphériques / il existe 3 grandes techniques de radiothérapie dont :

- la radiothérapie externe, avec une source de rayonnement située à l'extérieur du malade (5 séances / semaine sur environ 5 semaines ; environ 15 minutes par séance ; surveillance médicale hebdomadaire)
- la curiethérapie, avec une source radioactive placée, pour une durée limitée, à l'intérieur du malade, dans la tumeur ou dans une cavité à son contact (permet de délivrer une dose importante tumoricide, en une seule fois, en se limitant à la tumeur)

Les effets secondaires sont divers et variés selon la localisation de l'irradiation ; quelques exemples : alopécie, stérilité, dysurie, insuffisance rénale, érythème cutané[2], radiodermite exsudative, douleurs thoraciques (au niveau des côtes), télangiectasies (néo-vaisseaux sous la peau), plexite post-radique, augmentation du risque de lymphoedème

- hormonothérapie : ttt médicamenteux à base de différentes hormones agissant en modifiant la sécrétion d'hormones ou en bloquant l'action de celles-ci, entravant ainsi la prolifération des cellules tumorales sensibles a ces mêmes hormones / hormonothérapie soustractive = castration chirurgicale ou radiothérapique ou par analogues de la LH-RH[3] ; hormonothérapie addictive = le Tamoxifène[4], les progestatifs[5] et les anti-aromatases (ex : *Herceptin, Arimidex*[6]) / utilisé, par exemples, dans le cancer du sein, du col de l'utérus et de la prostate (anti-oestrogènes, notamment le Tamoxifène, dans le cancer du sein ; anti-androgènes dans le cancer de la prostate) / effets secondaires :

- des anti-oestrogènes : favorisent le cancer de l'endomètre, risque accru de thrombose, aménorrhées, leucorrhées, ...
- des anti-androgènes : impuissance et gynécomastie

L'hormonothérapie est particulièrement utilisée chez les patientes ménopausées dont les tumeurs sont beaucoup plus fréquemment « hormono-dépendantes »

- THS (Ttt Hormonal Substitutif de la ménopause) : apport médicamenteux d'hormones qui ne sont plus produites par les ovaires (oestrogène et progestérone). Le THS est notamment proposé pour les femmes ayant eu une ménopause précoce et/ou chirurgicale
- immunothérapie : méthode de ttt destinée à modifier les moyens de défense naturels de l'organisme, dans le ttt contre le cancer, elle a pour but de venir en aide au système immunitaire pour combattre la maladie et protéger le corps contre certains effets secondaires provoqués par les ttt. Produits par synthèse, la plupart de ces médicaments sont des substances que notre organisme fabrique naturellement. Les ttt actuellement disponible : les interférons, l'interleukine et les Ac monoclonaux. Les Ac protègent du cancer en créant une réponse immunitaire contre les Ag ; les Ac monoclonaux sont utilisés dans le ttt de certains cancers : cancer du sein, lymphomes

---

1 Effets secondaires spécifiques : anthracyclines (ex : *Idarubicine*) = cardiotoxique / taxanes (ex : *Taxotère*) = neurotoxique / cyclophosphamides (ex : *Endoxan*) = cystite hémorragique

2 Conseils : porter des vêtements amples, en coton ; proscrire les déodorants et les parfums alcoolisées ; appliquer de la *Biafine* ou de la *Vaseline*

3 ex : *Lucrin, Decapeptyl* ; effets secondaires : **ostéoporose**, insuffisance coronarienne, sécheresse vaginale, bouffées de chaleur, baisse de la libido

4 Effets secondaires : **multiplie par 2** le risque d'avoir un cancer de l'endomètre / complications thrombo-emboliques (risque légèrement accru de thrombose veineuse profonde, d'embolie pulmonaire et d'AVC) / symptômes liés à la ménopause (bouffées de chaleur, sécheresse vaginale, ...)

5 Les progestatifs de synthèse sont prescrits ds le ttt de certaines tumeurs (ex : *Megace*, utilisé à forte dose ds le ttt palliatif du cancer du sein ; effet secondaire : **thrombophlébite et embolie pulmonaire**)

6 Effet secondaire : **arthralgie**++

- chirurgie :

- annexectomie = ablation chirurgicale des Trompes de Fallope et des ovaires, souvent associé à une hystérectomie
- hystérectomie = acte chirurgical consistant en l'ablation de tout ou partie de l'utérus, parfois associé à une annexectomie / l'hystérectomie élargie est une hystérectomie totale avec l'ablation des paramètres (= les tissus qui se trouvent de chaque côté, entre l'utérus et la paroi pelvienne)
- colpectomie = ablation chirurgicale plus ou moins totale du vagin
- colpo-hystérectomie = ablation chirurgicale de l'utérus et de la partie supérieure du vagin
- conisation du col utérin = ablation d'une partie du col de l'utérus, avec une excision en forme de cône, dans le but de déterminer, par une étude histologique approfondie, le caractère bénin ou malin d'une anomalie de la muqueuse du col utérin
- curetage ou curettage = geste chirurgical consistant à enlever ou à nettoyer avec un instrument (= une curette) une cavité naturelle tel que l'utérus / curetage biopsique ou diagnostique, peut-être précédé d'une hystéroscopie diagnostic
- omentectomie = ablation chirurgicale plus ou moins étendue du grand épiploon (repli du péritoine +/- infiltré de graisse)
- appendicectomie = acte chirurgical consistant en l'ablation de l'appendice
- curage ganglionnaire ou lymphadénectomie = résection des ganglions lymphatiques et/ou des vaisseaux lymphatiques
- tumorectomie mammaire = intervention chirurgicale qui consiste en l'ablation de la tumeur maligne (de taille inférieure à 1 cm) et d'une marge de tissu mammaire, ainsi que le prélèvement de ganglions axillaire sans enlever le sein (ttt local du cancer complété par de la radioT.)
- mastectomie simple = ablation chirurgicale du sein
- mastectomie radicale = ablation chirurgicale du sein complétée d'un curage ganglionnaire, et pouvant être suivi, lors de la même séance opératoire, d'une chirurgie de reconstruction

- greffe de moelle osseuse : consiste en l'introduction dans le sang d'une petite quantité de cellules souches hématopoïétiques recueillie auprès d'un donneur ou du patient lui même, dans le but que celles-ci reconstituent rapidement la fonction de la moelle / se pratique lors des leucémies ou des aplasies médullaires
- facteurs de croissance : substances protéiniques permettant la multiplication et l'inhibition des cellules de l'organisme. De nombreux facteurs de croissance sont des cytokines. On distingue différents types de facteurs de croissance suivant le nombre d'acides aminés entrant dans leur composition : protéines, peptides et stéroïdes. Quelques exemples de facteurs de croissance :

- GM-CSF (Granulocyte Macrophage Colony Stimulating Factor) et le GCSF (Granulocyte Colony Stimulating Factor) : ils sont destinés à stimuler la multiplication des globules blancs et sont utilisés en cas de leucopénie
- TPO (Thrombopoïétine) : permet la multiplication des plaquettes
- EPO (Erythropoïétine) : stimulent les 2 facteurs précédant et la reproduction des globules rouges (utilisé dans certaines anémies)

Quelques molécules pharmaceutiques contenant des facteurs de croissance : *Neupogen*, *Granocyte* et *Leucomax* (pour traiter ou prévenir les neutropénies) ; EPO recombinante (pour les anémies)

V/ Divers

~ endomètre :

revêtement interne de l'utérus (muqueuse)

~ hyperoestrogénie :

fonctionnement ovarien anormal par sécrétion trop élevée d'oestrogènes.
Peut-être d'origine médicamenteuse, par choix d'un oestrogène mal adapté par exemple.

~ ganglion sentinelle :

premier ganglion recevant le drainage lymphatique d'une tumeur

~ technique du ganglion sentinelle :

il s'agit de repérer, à l'aide d'un colorant bleu, les premiers ganglions de la chaîne axillaire qui seront envahis en premiers par les cellules tumorales afin d'en pratiquer l'exérèse pour étude anatomo-pathologique. Un véritable curage ne sera alors réalisé que si ceux-ci sont atteints, ce qui peut permettre, dans un cancer du sein par exemple, d'éviter un curage axillaire chez les patientes qui n'ont pas d'atteinte ganglionnaire

~ lymphoedème :

gonflement des bras ou des jambes suite à une accumulation de liquide lymphatique dans les tissus conjonctifs, suite à une rupture du système lymphatique.
Le lymphoedème du bras constitue une des infirmités séquellaires de la chirurgie mammaire les plus invalidantes, aggravé par une radiothérapie axillaire.
Le lymphoedème intéresse généralement tout le bras et se complique assez fréquemment d'infection cutanée (notamment sous la forme d'un érysipèle streptococcique).
Le ttt du lymphoedème fait appel aux drainages lymphatiques, à la sur-élévation du bras et à la pressothérapie, mais le plus important est la prévention.
Dans la forme la plus sévère, un lymphoedème non traité peut se développer en une forme rare de cancer lymphatique appelé lymphangiosarcome.
Si la chirurgie ne comprend pas de curage ganglionnaire, il n'y a alors aucun risque de voir se développer un lymphoedème

~ aplasie médullaire :

disparition au raréfaction du tissu hématopoïétique résultant une pancytopénie, principalement provoquée par une chimiothérapie intensive / arrêt de production par la moelle osseuse des différentes lignées sanguines / le diagnostic est basé sur la ponction-biopsie médullaire

~ cancer chimiosensible :

tumeur maligne qui régressent sous chimiothérapie

~ maladie de Paget du mamelon :

affection rare, de diagnostic tardif, se caractérisant par une plaque d'aspect **eczémateux et érosif** révélant un adénocarcinome mammaire intra-canalaire / extension intra-épidermique mamelonaire d'un adénocarcinome galactophorique sous-jacent invasif ou non / symptômes:

- érythème
- écoulement de liquide non purulent
- aspect croûteux, s'accompagnant parfois d'une légère érosion
- lésion unilatérale
- résistance au ttt local (topique)

~ intervention de Patey (n'est plus utilisée) :

mastectomie radicale utilisée lors de la chirurgie de certains cancers du sein / ablation de la glande mammaire par une incision horizontale accompagnée d'un curage ganglionnaire axillaire

~ Reconstruction et chirurgie oncoplastique :

acte chirurgical permettant de reconstruire un élément du corps mutilé lors d'une chirurgie curative, par exemple : lors d'une mastectomie.
La reconstruction mammaire peut se faire selon diverses techniques :

- par la pose d'une prothèse en silicone, dans une loge musculaire, sur le thorax (intervention courte, simple et ne laissant pas de cicatrice / prothèse à changer tous les 10 ans)
- par lambeau musculo-cutané du grand dorsal (donnant de bon résultat esthétique et laissant une cicatrice dorsale cachée dans le soutien-gorge)
- par lambeau musculo-cutané abdominal (= muscle grand droit de l'abdomen / technique plus difficile et douloureuse, avec un risque d'éventration mais avec un résultat plus naturel, plus symétrique et permettant d'utiliser la peau abdominale qui est en excès)

Risques de l'intervention reconstructrice :

- ceux de l'anesthésie générale (notamment l'allergie aux produits anesthésiants)
- hémorragique (hémorragie extériorisée ou intériorisée)
- infectieux

- de problème de cicatrisation (cicatrice rouge ou épaisse, ...)
- hématome, nécrose

Après exérèse, le mamelon et l'aréole peuvent-être reconstruits environ 3 à 4 mois après, le plus souvent sous AL.
Parfois, la technique de chirurgie plastique est associée à la technique oncologique afin de remodeler le sein lors de l'exérèse de la tumeur

~ chromosome Philadelphie :

anomalie chromosomique spécifique, translocation des chromosomes 9 et 22, associée à la leucémie myéloïde chronique

~ Port à cath veineux (PAC) ou cathéter à site d'injection implantable:

dispositif sous cutané perforable à travers la peau, habituellement placé en sous-clavier, qui se compose d'une chambre, d'un cathéter souple et d'un système de verrouillage / permet : l'injection répétée de solutions médicamenteuses et autres afin d'éviter les ponctions répétées, le respect du capital veineux et un certain confort aux malades nécessitant un abord vasculaire de longue durée / les complications à surveiller et dépister : infection, thrombose veineuse, obstruction ou embolie du cathéter, extravasation de produits cytotoxiques

~ immunohistochimie :

processus de détection d'Ag dans les tissus au moyen d'Ac, largement utilisé pour le diagnostic et/ou le suivi des cancers (des marqueurs spécifiques sont connus pour certains cancers) / permet de détecter une cellule anormale au sein de 10^7 cellules normales / pour cela, il est nécessaire de prélever un échantillon de tissu, à l'aide d'un colorant / risques :

- allergie au bleu (avec un risque d'arrêt cardiaque)
- coloration des téguments et des urines
- échec de la technique : récidive axillaire avec pronostic sombre et séquelles importantes (causes d'échec dans le cas du cancer du sein : seins volumineux, graisseux ; patientes obèses ; biopsie exérèse antérieure)

~ dosimétrie :

mesure des doses de radioactivité / fait partie des outils de la radioprotection / elle a pour objet de mesurer au mieux les rayonnements surune personne

~ principes du dépistage de masse :

- examen facile à mettre en oeuvre
- examen sensible, spécifique
- au coût acceptable
- pour une pathologie fréquente, qui entraîne une mortalité importante

Exemples :

- dépistage du cancer du sein par une auto-palpation des seins, un examen médical des seines et une mammographie
- dépistage du cancer de la prostate par un TR et un dosage des PSA
- dépistage du cancer colo-rectal par la recherche de sang occulte dans les selles, grâce au test *Hemoccult* +/- une colonoscopie
- dépistage du cancer du col utérin par un frottis cervico-vaginal

~ diagnostic de malignité :

il repose sur une triade :

- clinique (interrogatoire, ATCD personnels et familiaux, signes cliniques / symptômes, examens général et spécifique comme un examen gynécologique)
- radiologique (radiographie, échographie, scanner, IRM, ...)
- cytologique / histologique (par biopsie, ponction cytologique, ... / examen au microscope réalisé par un médecin anatomo-pathologiste / étude des cellules sur des frottis / permet de faire un dépistage des lésions pré-cancéreuses, un diagnostic et une évaluation de la réponse aux ttt)

~ bilan d'opérabilité en cancérologie :

âge, état général et pathologies associées (HTA, diabète, obésité, ...), d'où les examens suivants :

- cardiologiques : TA, ECG +/- écho coeur

- vasculaires : pouls, palpation des mollets, ...
- pneumologiques : gaz du sang, RP, EFR
- rénaux : créat, clairance, iono
- hépatiques (surtout si terrain éthylique) : transalpines
- infectieux : recherche et ttt de tout foyers infectieux
- puis selon les tares associées
- consultation pré-anesthésique et bilan sanguin pré-opératoire